

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | |
|--|--|--|
| Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance | Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse |
| | Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.) | |

Format illégalement imposé : N° 44

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Les succès Anglais en Asie. Leur conséquence. — L'anarchie en Russie. Un peuple ne peut vivre dans l'anarchie ; une solution doit intervenir. — Les fautes de l'Italie. — Situation alimentaire déplorable en Hongrie. — L'accord du Japon et des Etats-Unis.

Tandis que les Anglais notent en Belgique un succès dont l'importance est considérable, parce que la situation devient impossible en Flandre pour l'ennemi, ils accroissent aussi leur action en Asie.

En Mésopotamie, ils refoulent les Turcs sur le Tigre, du nord de Samarra vers Tekrit, qui est à 150 k. de Bagdad. La ville des califes est aujourd'hui dégagée de tous les côtés et l'ennemi est repoussé assez loin pour qu'aucune attaque ne puisse surprendre les Anglais.

Au même moment, les troupes britanniques viennent de remporter un joli succès en Palestine. Après avoir pris Bir-es-Seba et avoir fait, sur ce point, plus de 2.500 prisonniers, elles ont enlevé la ville de Gaza qui était, dans cette région, la position la plus fortifiée de l'ennemi. La flotte anglo-française a heureusement coopéré avec les troupes de terre pour mener à bien l'opération.

Ainsi, loin de reprendre l'offensive en Asie, comme ils avaient déclaré en avoir l'intention, les Turcs reculent partout sous la poussée irrésistible des Anglais.

Le succès de Gaza va permettre de couper les communications de l'armée turque qui défend Médine. Le triomphe définitif du roi Hussein est donc prochain. C'est, comme l'écrit le *Journal*, « le crépuscule de la domination ottomane dans les lieux saints de l'Islam, coïncidant avec les perspectives d'affranchissement du berceau du christianisme. »

L'anarchie triomphe à Petrograd. Kerensky, acclamé il y a quelques mois par ceux-là mêmes qui « le démission-

nent » aujourd'hui, était de taille à être le chef d'un peuple. Or ce n'est pas encore un peuple qui s'agite en Russie, c'est une foule !.. Une foule d'agités qui poursuivent des rêves insensés ; une foule d'ambitieux grisés par l'appât du pouvoir ; une foule de miséreux, qui aspirent à la jouissance et qui sont prêts à tout sacrifier, jusque et y compris l'honneur du pays, pour atteindre leur but.

C'est le triomphe de l'anarchie !..

Or un peuple ne peut vivre dans l'anarchie.

La Russie va voir des journées troublées. C'est, vraisemblablement, la guerre civile ; mais une solution est fatale : le parti de l'ordre reprendra le dessus. Sera-ce le parti révolutionnaire assagi ? Sera-ce le parti de l'ancien régime ? Sera-ce un parti qui fera l'union de tous les groupements pondérés de la nation ? Il est difficile de percer le mystère d'un pays qui n'a aucune éducation politique et dont les citoyens sont, en immense majorité, des illettrés.

Espérons, pour l'honneur russe, que l'épreuve sera de courte durée et que de l'excès du mal sortira le remède : un gouvernement fort, décidé à marcher avec l'Entente vers le triomphe de la cause qui intéresse toutes les Démocraties.

Comme complément aux réflexions que nous formulions ici, hier, sur les erreurs de l'Italie, nous trouvons les lignes suivantes dans un article de la *Tribune de Genève* :

« La France n'avait cessé de dénoncer l'erreur essentielle de la « nostra guerra ». Une seule guerre, un seul front, telle était sa devise. L'égoïsme sacré n'existait pas pour elle. Sa cause se confondait et se confond avec celle de ses alliés.

« Elle met à présent ces principes en application, pour ce qui est de l'Italie, car il y a longtemps déjà qu'elle les a mis en pratique avec l'Angleterre, pour le plus grand bien des deux pays.

« Si l'Italie avait moins voulu « fare da se », si elle avait tenu compte d'avantage des intérêts généraux, si elle avait collaboré sans arrière-pensée à l'œuvre commune, peut-être n'en serait-elle pas réduite à réclamer l'aide de ses alliés.

« Mais, c'est un fait indiscutable, l'Italie a toujours donné l'impression de s'occuper uniquement de ses propres affaires. Elle ne se souvenait

qu'aux heures du danger, pendant l'offensive du Trentin comme maintenant, des amis qui combattaient pour des buts communs.

« Les événements qui se sont déroulés auront été plus efficaces pour le renforcement de l'alliance que tous les congrès et conférences qui se sont tenus à Londres, à Paris ou à Rome.

« Ce sera le bon côté de l'aventure. »

C'est un bon côté qui coûtera cher aux Alliés et à l'Italie en particulier. Mais si le pénible incident doit sceller définitivement une union sans arrière-pensée, le résultat sera encore heureux. Et il semble bien qu'il doive en être ainsi puisque Rome qui s'opposait sans cesse aux légitimes revendications de la Serbie et de la Grèce dans l'Adriatique, vient de donner satisfaction à nos alliés balkaniques : l'entente est complète de ce côté, affirme un télégramme de Rome.

Puisse cette entente produire les heureux effets que nous en attendons !

Les journaux suisses nous fournissent quelques renseignements intéressants sur la situation peu brillante de la Hongrie.

Certes, les victoires sur le front italien sont accueillies avec joie, cependant nombre de journaux laissent entendre que le désir de paix est tellement profond chez les Hongrois que ces derniers craignent que ces victoires « ne soient de nature à nuire aux quelques chances de succès ».

Le *Vilag* publie un article du socialiste Bernstein qui expose ses vues aux Magyars. Il leur parle, dit la *Tribune de Genève*, en bon enfant dont l'unique souci est la paix le plus tôt possible. Il est fâché contre les socialistes allemands, qui ne veulent pas admettre que l'Alsace-Lorraine, occupée par les armes il y a quarante ans, soit restituée à la France. « C'est une question, dit Bernstein, qui ne nous permettra jamais de renouer les relations avec les socialistes français et de rétablir l'équilibre du socialisme international. »

L'*Az Est* affirme que la situation économique du pays est mauvaise. Il sera impossible, dit ce journal, de nourrir le bétail cet hiver.

En ce qui concerne les céréales et autres vivres indispensables, la population souffre de beaucoup de privations. Le chauffage et l'éclairage, presque supprimés, risquent de compromettre l'hygiène et l'ordre public. On craint l'extension de la tuberculose.

Les journaux ne cachent pas le sérieux de la situation et la vantardise qui caractérisait tant la presse hongroise au commencement de la guerre est remplacée par une sorte de *mea culpa*. Ceux qui criaient *guerre*, il y a trois ans, sont les premiers à tendre leurs mains tremblantes vers la branche d'olivier, conclut notre confrère genevois !

Et c'est au moment où l'ennemi éprouvé ne voit plus la possibilité de continuer la lutte longtemps encore, que les Russes trahissent la cause des Alliés !...

Longtemps avant la guerre, mais plus spécialement depuis 1914, l'Allemagne avait organisé, en Chine, des foyers d'intrigues dans l'espoir de mettre en opposition les intérêts du Japon et ceux des Etats-Unis. Brouiller les deux peuples était le but recherché et c'eût été un coup de maître pour affaiblir les Alliés.

Non seulement Berlin n'a pas réussi dans ses projets perfides, mais les deux puissances viennent de signer une convention amicale qui supprime, pour l'avenir, toute possibilité de discussion. Ainsi s'affirme, comme l'a dit l'ambassadeur japonais à Washington, « la solidité de relations cordiales entre des nations honorables dignes du monde civilisé ».

C'est l'échec complet des manœuvres boches et une bien mauvaise journée pour Berlin !... A. C.

Sur le front anglais

A dix heures du matin, mardi, nous savions que les Canadiens avaient traversé et dépassé les villages de Passchendaele, Nosselmark et de Goudberg, et s'étaient emparés des collines. Ce fut une des actions les plus rapides et les plus concluantes. Elle fut si rapide, que trois canons de campagne furent perdus par les Allemands à Nosselmark et deux à l'extérieur du village, ainsi que deux commandants de bataillon, dont l'un rendait visite à l'autre, à son quartier général.

La plupart des prisonniers environ 400 furent pris dans des trous d'obus, dans de petites caves, dans des postes d'observation.

Capture d'un sous-marin allemand

Le gouvernement a notifié officiellement au Comité de la Croix-Rouge de Genève, que parmi les prisonniers allemands internés à Dyffryn, pays de Galles se trouve un officier du sous-marin « U. C. 33 ». Aucune communication officielle de la capture de ce sous-marin n'a été publiée soit en Angleterre, soit en Allemagne.

Raid de bombardement en Belgique

Un communiqué de l'amirauté dit qu'hier un raid de bombardement a été exécuté par avions sur la ligne de Thourout et la gare de Lichtervelde, ainsi que sur un train en marche à proximité de cette dernière localité. Plusieurs bombes ont frappé la voie du chemin de fer ainsi que les embranchements, mais le peu de visibilité n'a pas permis de constater exactement l'importance des dégâts.

Dé grandes quantités d'explosifs avaient été lancées. Tous nos appareils sont rentrés indemnes à nos bases.

Les Hollandais abattent un parseval

Le « Handelsblad » annonce qu'un grand ballon captif allemand du type Parseval,

a été descendu par les troupes hollandaises, près de Amersfoort, au cours de l'après-midi. Le ballon était marqué de deux croix rouges.

Les scandales

Le rapporteur a procédé, jeudi à une confrontation entre le lieutenant-colonel Goubet chef du deuxième bureau des renseignements au ministère de la guerre et M. Leymarie. Il a recueilli, en outre la suite de la déposition de M. Mouthon, du « Journal ». A la suite de la confrontation Leymarie-colonel Goubet, le général gouverneur de Paris, sur référé de M. Bouchardon, a discerné un ordre d'informer contre M. Leymarie pour infraction à la loi du 4 avril 1915 (commerce avec l'ennemi) et compli-

Les voyages de Turmel

M. Gilbert, juge d'instruction, vient de recevoir les premiers renseignements qu'il avait demandés par commissions rogatoires sur M. Turmel. Celui-ci aurait été vu, en 1916, à Ouchy, Lausanne et à Rome.

L'accord américano-japonais

L'administration américaine est fermement convaincue de la complète bonne foi du Japon et de son désir de coopérer plus activement dans la guerre contre l'Allemagne.

Dans ce but, des arrangements entre les deux Etats ont déjà été conclus en ce qui concerne la coopération navale du Japon dans le Pacifique, qui doit avoir pour les alliés des répercussions les plus favorables.

En Russie

Ainsi qu'une dépêche parvenue trop tard pour être publiée dans notre numéro de jeudi l'annonçait, les maximalistes, maîtres de Petrograd, ont déposé Kerensky.

Une paix séparée

Le comité révolutionnaire militaire du Conseil des délégués des ouvriers et soldats a publié une proclamation annonçant que Petrograd est entre ses mains, grâce au concours de la garnison qui a permis d'opérer le coup d'Etat sans effusion de sang. La proclamation déclare que le nouveau pouvoir proposera immédiatement une juste paix, remettra la terre aux paysans et convoquera l'Assemblée constituante.

Lénine acclamé

A l'assemblée des Soviets, Trotsky a déclaré que le gouvernement provisoire n'existait plus, que certains ministres étaient arrêtés et le Pré-Parlement dissous.

Lénine, à son arrivée, a été reçu par des acclamations.

Sur le front italien

Pendant la journée d'hier, nous avons continué à nous replier. Le mouvement des grandes unités s'est accompli régulièrement. Les troupes de couvertures, par de nombreux combats soutenus avec bravoure, entre les collines de Vittorio et au confluent du Monticano et de la Livenza, ont retardé l'avance de l'adversaire.

Malgré la résistance acharnée des appareils ennemis, nos aviateurs ont renouvelé le bombardement des troupes adverses sur le Tagliamento. Cinq avions ennemis ont été abattus.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Une motion par laquelle la Chambre adresse au peuple brésilien l'expression des sentiments de fraternité, de solidarité et de reconnaissance à l'occasion de l'entrée en guerre du Brésil est votée à l'unanimité.

M. Jobert demande qu'on établisse la carte de poudre de chasse. Mais après explications, la motion est retirée.

La Chambre discute le projet de loi tendant au relèvement de tarifs de chemin de fer.

M. Augagneur demande l'ajournement de la discussion.

Par 258 voix contre 215, l'ajournement est voté.

SÉNAT

Le Sénat vote une motion de félicitations au Brésil qui vient de déclarer la guerre à l'Allemagne.

M. Perchot demande à interpeller sur la politique économique de l'Entente. L'interpellation est fixée au 20 novembre et le Sénat vote le projet relatif aux saisies et ventes effectuées en pays ennemis et le crédit de 20 millions pour secours aux agriculteurs éprouvés par les orages en 1917.

Chronique locale

Vite et complètement

Il est long, trop long à opérer, ce nettoyage d'espions, d'individus inculpés de commerce avec l'ennemi. Si on connaît tous ces vilains sires qu'attend-on pour les mettre à l'ombre ; et une fois à l'ombre pourquoi ne pas les livrer immédiatement à leurs juges ?

Eh ! sans doute, les accusés ont le droit de se défendre ; mais la plupart des individus arrêtés, pour ne pas dire tous, ne sont pas pressés d'aller en justice, et encore moins de payer leur dette à la société. Ça se conçoit. Mais est-ce que la justice est tenue d'être complaisante à l'égard des accusés ?

Il y a la fo...o...orme. Ah ! cette fo...o...orme ! Nous ne nous en dépêtrons donc jamais ! Il semble cependant que les charges qui pèsent sur la clique embochée sont suffisamment nettes et accablantes pour qu'un tribunal civil ou militaire puisse prononcer un verdict implacable.

Ce n'est pas le moment de laisser palabrer les accusés et leurs avocats sur une irrégularité de procédure. La seule irrégularité qui doit être relevée, c'est celle que les inculpés ont commise contre l'honneur, contre les intérêts de la patrie.

En somme, voilà plusieurs mois que traînent les instructions, que durent les interrogatoires : déjà il y a des monceaux de paperasses, requêtes, assignations, et ça n'est pas fini, car malgré les preuves les plus formelles, on permet à ces gredins d'établir tous les jours de nouvelles assignations, de fastidieuses requêtes.

Qu'on liquide vite et complètement ces sales affaires, demande le pays, dont l'attention est plutôt tournée vers les événements d'Italie et de Russie, que vers les incidents du Palais de Justice, mais que l'on empoisonne par les interviews, par les faits et gestes des traîtres qui n'ont droit à aucune pitié.

SOUVENIRS DU FRONT

J'ai eu souvent l'occasion de parler de la propagande livresque à la tranchée boche et de l'effort constant fait pour maintenir chez le combattant l'idée du caractère national « Unique » qu'il doit conserver intact dans cette lutte à outrance.

Savez-vous à dit à ses compatriotes au front le philosophe ou le Herr Professor, qui vous êtes et de qui vous tenez! — Vous êtes des allemands *deutsch* ou dans l'ancien allemand *thiudisk* où nous reconnaissons le mot *tudesque*. Or la nation teutonne ou *thiud* signifie « nation par excellence », qui ne doit rien à personne. Et le mot « Alle-mands » prétend un philologue est, lui aussi un mot teuton, c'est Fichte qui l'affirme; il signifie *Alle-Mann* tout homme, c'est-à-dire l'homme universel.

Tandis que les autres peuples se sont enrichis d'éléments étrangers; droit, gouvernement, philosophie, religion, l'Allemagne, au contraire, est homogène. En contact avec les différents peuples, elle ne s'est laissée pénétrer ni par leur génie, leur littérature, leur philosophie. Elle refoule les idées, comme les armées, elle manifeste, au contraire une puissance d'expansion qui l'entraîne à envahir.

Aussi leurs historiens, les Treitschke et les Lambrecht proclament-ils « le pouvoir tentaculaire de l'Allemagne » son hégémonie mondiale prochaine et la disparition, à brève échéance, des autres peuples.

Deutschland über Alles!

L'Allemagne par-dessus tout. Voilà l'enseignement mensonger à l'école et à la tranchée! Attendons le dernier acte!

Un interprète.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre jeune compatriote Maurice Delbrun, officier au 1^{er} régiment d'infanterie.

La citation est ainsi conçue :

« Pendant les journées des 2, 3 et 4 octobre 1917, au cours de violentes attaques ennemies, a rempli les fonctions de brancardier, dans des conditions très périlleuses, en faisant des évacuations de jour et de nuit sur un terrain constamment battu par l'artillerie.

« Grâce à son courage, beaucoup de blessés ont pu être mis à l'abri dans les postes de secours, et a ainsi fortement contribué à sauver de nombreuses existences humaines. »

Maurice Delbrun a été décoré de la croix de guerre.

Nous adressons à notre vaillant compatriote, qui est le fils du surveillant des travaux communaux, nos plus vives félicitations.

Intendance

M. Guillaumot, sergent à la 17^e section de C. O. A. est nommé à titre temporaire au grade d'attaché de 2^e classe d'intendance.

Enseignement primaire supérieur

Mlle Jeanne Loiseau, pourvue de la première partie du certificat d'aptitude au professorat, est désignée par M. l'inspecteur pour occuper un emploi de lettres vacant à l'école primaire supérieure de jeunes filles de Gourdon.

Les mauvais marchands

Le jour de la foire, des incidents se sont produits près de la halle.

Il s'agissait de la vente du maïs et de certains marchands qui semblent avoir le ferme propos de ne pas se soumettre à la taxe et de pratiquer, en dépit des dé-

crets, des arrêtés et de ceux qui sont chargés d'en assurer l'exécution, les prix les plus élevés possibles, de se ménager des dépôts clandestins et de tenir pour lettre morte toutes les mesures dictées par les circonstances.

Une dizaine de procès-verbaux ont été dressés tant par la gendarmerie que par la police municipale pour vente au-dessus de la taxe, pour colportage, etc. Mais ce n'est pas sans peine qu'agents et gendarmes ont pu, dans une faible mesure et au prix de louables efforts, dresser lesdits procès-verbaux. Dans la rue Fénélon notamment, les charrettes contenant du maïs étaient littéralement prises d'assaut et la marchandise vendue à tous prix. Des contrevenants, interrogés, ne craignaient pas de faire de fausses déclarations, les agents recueillaient force injures et ce n'est qu'à leur sang-froid qu'ils durent de ne pas recevoir des coups.

L'enquête à laquelle il fut procédé révéla d'ailleurs que des dépôts de maïs — où l'on découvrit une cinquantaine de sacs, nous dit-on — existent en ville et servent à ce commerce illicite.

Pourquoi ne pas perquisitionner dans ces dépôts, et surtout pourquoi ne frapper que d'une amende légère les trafiquants malhonnêtes?

Logements pour les réfugiés

Les propriétaires ayant à louer des logements meublés pouvant convenir pour les rapatriés sont instamment priés de se faire inscrire, d'urgence, à la Préfecture.

La fabrication des poudres de chasse

Les conditions actuelles de vente des poudres de chasse ont suscité des réclamations. Mais des dispositions ont été prises pour pousser la fabrication le plus activement possible, dans la mesure du moins où le permettent les besoins impérieux de la défense nationale. Par ailleurs, la production de certaines catégories de poudres de chasse, dont le rendement à la fabrication est faible, a été suspendu afin d'augmenter le total général des quantités de poudres obtenues dans les manufactures, pour les poudres noires, par exemple. La fabrication des poudres fortes n'a pas été reprise et, pour les poudres pyroxylées, celle des poudres T. et M. seule a été poursuivie. Grâce à ces mesures, la production sera vraisemblablement à la hauteur des besoins. Il convient toutefois que les consommateurs de poudre de chasse limitent leurs demandes aux quantités strictement nécessaires, et ne les adressent qu'au fur et à mesure de leur besoin immédiat, sans chercher à constituer des réserves.

Les télégrammes d'urgence

Le ministre de la guerre a décidé que désormais tous les télégrammes annonçant un événement pouvant justifier l'obtention d'une permission exceptionnelle (parent gravement malade ou décédé) bénéficieront de la transmission électrique jusqu'en un point aussi voisin que possible de leur destination définitive.

BIBLIOGRAPHIE

Des impressions rapportées d'Udine et d'Aquilée, en Italie, par Maurice Barrès; la suite des révélations de l'abbé Wetterlé sur le Reichstag; un admirable récit de Georges d'Espèrance, *le Preux*; des articles

de Alfred Capus, Louis Barthou, Georges Cain, Charles Foley, Louis Payen, André Warnod, Yvonne Sarcey, Chrystalle, voilà ce que contient le numéro des *Annales* de cette semaine.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr. ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 10 Novembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, l'union de la France et de l'Amérique. — Julien de Narfon, les catholiques italiens, la question romaine et la guerre. — André Bellesort, souvenirs de la vieille Amérique. Dans le sud et à la Nouvelle-Orléans. — Henry de Varigny, la mort est-elle douloureuse? (II). — Alfred Machard, Popaul et Virginie (V). — Jean Chantavoine, chronique musicale.

Faits et Idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA HERNIE

Guérie

CHUTES DE MATRICES DÉPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une **GRANDE VICTOIRE**, c'est celle que chaque jour « LA HERNIE ». Les récentes preuves ci-dessous « **VERITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE** » sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées par toute la presse :

M. TRIOULLER, à Vieille-Brioude (Hte-L.). *Hernie droite, guérie en 3 mois.*

M. COSTE, à Castelmarty (Aveyron). *Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.*

M. LOURDAU, à Gaillac (Aveyron). *Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.*

M. ARCHIMBAUD, à Plauzat (P.-de-Dôme). *Hernie inguin. doub. guér. en 2 m.*

M. BARREAU, à Saint-Sernin (Tarn). *Hernie inguin. gauche, guérie en 2 mois.*

VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir ce spécialiste à : **Caussade**, vendredi 16 novembre, Hôtel Larroque.

Cahors, samedi 17, Hôtel Terminus près la gare.

Gourdon, dimanche 18, Hôtel de l'Ecu de France et de la Providence.

Souillac, lundi 19, Hôtel Moderne.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin Paris.

RELIGIEUSE donne secret p^r guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot. V. 10 à Nantes.

CORNEE-BEEF Viande cuite et désossée, en boîte, pour envoi à nos pris. en Allemagne. Import. dir^{te} H. LEBOSSE, 59, Quai d'Orléans, Le Havre, représ. dem.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 8 NOV. (22 h.)

Vives actions d'artillerie

Paris, 8 novembre, 23 h.

Vives actions d'artillerie sur tout le front au nord de l'Aisne, dans le secteur au sud de Corbeny et en Haute-Alsace, dans la région de Seppois.

Rien à signaler sur le reste du front.

2.300 k. d'explosifs sur les gares ennemies

Dans la nuit du 6 au 7 novembre, nos escadrilles de bombardement ont lancé deux mille trois cents kilos d'explosifs sur les gares de Thourout, Cortemarck, Roulers et Lischtervelde. Tous les objectifs ont été atteints.

SUR LE FRONT ANGLAIS L'artillerie ennemie est active à Passchendaele

Londres, 8 novembre, soir.

Au cours d'un coup de main exécuté avec succès aujourd'hui, à midi, au nord de Fresnoy, les troupes de Yorkshire ont fait vingt et un prisonniers et enlevé une mitrailleuse.

Les forces ennemies, prises sous nos feux de mitrailleuses tandis qu'elles s'efforçaient d'éviter notre barrage d'artillerie, ont subi des pertes importantes. Des troupes de soutien, qui tentaient de se porter en avant au cours de ce raid, se sont trouvées directement sous le feu de nos mitrailleuses et ont également subi de fortes pertes.

Activité de l'artillerie ennemie sur le front de bataille de Passchendaele.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

COMMUNIQUÉ DU 9 NOV. (15 h.)

Deux attaques ennemies repoussées

La nuit dernière nous avons exécuté, avec succès, des coups de main en Argonne et sur la rive gauche de la Meuse, dans la région du bois d'Avocourt. Nous avons ramené des prisonniers.

Deux attaques allemandes, précédées de violents bombardements, l'une sur nos positions du Bois Le-Chaume, l'autre en Lorraine, dans la région d'Arracourt, ont été repoussées. L'ennemi a subi des pertes sérieuses et laissé des prisonniers entre nos mains.

En Haute-Alsace, un de nos détachements a fait une incursion dans les tranchées allemandes, au nord-ouest de Bisel (région de Seppois). Après avoir exploré la position, détruit les abris et capturé du matériel, notre détachement est rentré au complet dans ses lignes.

Paris, 11 h. 30.

EN RUSSIE

Kerensky songe à la lutte contre les maximalistes

De Petrograd : Les maximalistes annoncent que Kerensky est en fuite.

Ils ont donné l'ordre de l'arrêter et de l'amener.

Une autre dépêche de Petrograd dit que Kerensky, après un conciliabule avec le général Manikowsky et le président du Prè-Parlement, serait parti jeudi au-devant des troupes mandées pour marcher contre Petrograd.

Les ministres arrêtés

De Petrograd : Tous les ministres, sauf Kerensky, sont arrêtés. Le Palais d'hiver est pris.

Le recul Italien

De Rome : Les Allemands ont atteint la ligne de la Livenza et ont forcé le passage. Les Italiens sont en marche vers la Piave.

LA LIMITE DU RECU

De Rome : Le correspondant de l'Associated Press dit savoir que l'Etat-Major italien pense faire reculer les troupes derrière l'Adige, abandonnant les provinces de Bellune, Trévise, Vicence, Padoue, partie de Vérone et par conséquent Venise.

Le martyre de la Belgique

D'Amsterdam : Gand fut punie récemment ! On apprend aujourd'hui le motif des rigueurs ennemies. Les autorités allemandes réclament 40.000 travailleurs, mais la population résiste. Les hommes fuient ou se cachent. Pour punir la population, de nouvelles restrictions ont été décidées par les Boches. Les cafés sont fermés et la réquisition des civils sera renouvelée ce présent mois.

Les Allemands annoncent qu'ils prendront des mesures plus sévères en cas d'insuccès.

Greniers pour l'Allemagne

De Berne : La Gazette de Cologne fait observer que la Lithuanie et la Courlande sont des greniers pour l'Allemagne.

Londres est encore sceptique sur le succès définitif des maximalistes

De Londres : La presse anglaise fait des réserves sur les nouvelles de Russie, Bonar Law ayant déclaré qu'aucune information réellement officielle n'est encore arrivée.

La crise politique allemande

De Lausanne : La presse allemande reconnaît une certaine détente dans la situation politique. Une entente est envisagée entre les partis et le gouvernement.

Helferich a démissionné

De Bâle (officiel) : Helferich a démissionné. L'empereur a accepté cette démission, se réservant de nommer le vice-chancelier à une autre fonction, plus tard.

L'agence Wolff dit que von Payer succéderait à Helferich.

Une information de même source dit que le député Friedberg serait nommé vice-président du ministère d'Etat Prussien.

Le gouverneur de Pologne

Beseler, gouverneur général de la Pologne, est arrivé à Berlin.

L'avance anglaise en Mésopotamie

De Londres : Les troupes du général Maude sont actuellement à 185 kilomètres en avant de Bagdad.

Conseil des Ministres Accord Anglo-Français

Au conseil des ministres, le ministre du commerce rend compte des négociations avec les Anglais pour assurer la pleine et régulière coopération des deux gouvernements pour l'approvisionnement des deux pays. L'accord est complet et sera mis immédiatement à exécution.

Les affaires en cours

Le conseil s'occupe des affaires politiques et militaires en cours. Conseil demain.

Le change des monnaies américaines

La Banque de France annonce qu'elle prend au change les monnaies américaines : les pièces d'or et les billets à raison de 5,60 ; le dollar en argent pour 5 fr.

Sur le front anglais

Coup de main réussi

Nous avons réussi un coup de main, la nuit dernière, à l'est d'Hargicourt. Rien d'autre à signaler sur le reste du front.

Les nouvelles de Russie paraissent assez confuses. Londres affirme que rien d'officiel n'est parvenu.

Ce qui paraît certain, c'est que Kerensky a quitté Petrograd et qu'il serait aller chercher des troupes pour attaquer les maximalistes. Aurait-il enfin l'énergie de recourir aux actes ?... En ce cas, la partie n'est pas encore perdue.

Le recul italien se poursuit. L'Etat-Major paraît décidé à le prolonger jusqu'à l'Adige. C'est le seul moyen de constituer un front rigide et infranchissable en vue de préparer la contre-offensive. Il est des sacrifices nécessaires !...

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.